

LEÇON 12

12 – 18 décembre

RETOUR EN ÉGYPTÉ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jr 40.7-16 ; Jr 41-43; Ex 16.3 ; Nb 16.13 ; Jr 44.

Verset à mémoriser

**« Que le Seigneur soit contre nous un témoin loyal et sûr,
si nous n'agissons pas exactement selon la parole que le Seigneur,
ton Dieu, t'aura envoyée pour nous! »**

(Jérémie 42.5,)

La leçon de cette semaine nous rapproche de la fin de la saga de Jérémie le prophète. Pourtant, ce n'est pas une fin du type « *conte de fées* ». En un sens, on pourrait résumer la leçon de cette semaine, ainsi qu'une bonne partie du livre de Jérémie, en disant que nous assistons à un exemple des limites de la grâce. Autrement dit, la grâce ne sauvera pas ceux qui la refusent foncièrement. Peu importe le nombre de fois où le Seigneur leur a parlé, pour leur offrir le salut, sa protection, sa rédemption, sa paix, et la prospérité. Tous, excepté un petit reste fidèle, ont méprisé et rejeté l'offre de Dieu.

Qu'en est-il de Jérémie ? À vue humaine, sa vie et son œuvre semblaient futiles ! Le prophète qui pleure avait largement de quoi pleurer. Même après l'accomplissement de toutes ses mises en garde, le peuple s'accrochait toujours à ses péchés, au paganisme et à la rébellion, défiant ouvertement le prophète et méprisant la Parole du Seigneur qui leur était donnée.

Combien nous devons être prudents ! La grâce, c'est la grâce, car elle est accordée à des gens qui ne la méritent pas, certes. Mais elle n'est imposée à personne. Nous devons être disposés à l'accepter.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 décembre.

DIMANCHE 13 décembre

Anarchie politique

On pourrait penser qu'avec la destruction de la ville et la défaite totale face aux Babyloniens, tout le monde aurait retenu la leçon. Malheureusement, tous ne l'ont pas retenue, et ce n'était pas encore la fin de la tragédie.

Lisez Jérémie 40.746.

Quel message était donné (à nouveau) au peuple ? Quel est le sens du mot reste au verset 11 ?

Malgré le message de paix, et même la prospérité qui a suivi (voir Jr 40.12), tout le monde n'était pas satisfait du statu quo.

Lisez Jérémie 41.

Quels nouveaux problèmes le reste allait-il affronter à présent?

Bien que les raisons de l'assassinat ne soient pas données, le fait qu'il ait été perpétré par quelqu'un de « la descendance royale [...] et des grands du roi » (Jr 41.1) laisse entendre que ces élites n'avaient toujours pas accepté que la nation élue se soumette au joug babylonien. Guedalia avait été mis sur le trône par le roi de Babylone (voir Jr 40.5) : ces gens ont donc pu le voir comme une marionnette déloyale envers la nation et qui, par conséquent, devait être éliminée, ainsi que sa cour.

Alors que le chapitre se poursuit, nous voyons que ce reste devait à présent affronter une nouvelle menace : la peur des Babyloniens qui, peut-être ignorants des détails des événements, chercheraient à se venger de la mort de Guedalia et des soldats babyloniens (voir Jr 41.3).

Les péchés d'Ismaël et de ses hommes ont suscité l'inquiétude chez ceux qui n'avaient rien à voir avec ces péchés.

Et nous, ne nous arrive-t-il pas, par notre désobéissance, de provoquer souffrance et chagrin chez les autres, même chez ceux qui n'ont rien à voir avec nos péchés?

LUNDI 14 décembre

Chercher la direction divine

Lisez Jérémie 42.

Quel message puissant y a-t-il ici, non seulement pour eux, mais pour quiconque cherche la direction du Seigneur dans la prière?

Effrayé par les Babyloniens, le peuple cherche Jérémie et lui demande de prier pour qu'ils reçoivent la direction divine. Ils auraient dû savoir à ce moment-là que Jérémie était bien un prophète de Dieu, et que ce qu'il disait quand il s'exprimait au nom du Seigneur deviendrait réalité.

Ils firent également le vœu de faire tout ce que le Seigneur demanderait ou leur ordonnerait de faire. Ainsi, dans notre lecture, nous voyons un peuple qui semble avoir compris la leçon, qui veut non seulement savoir quelle est la volonté de Dieu mais, plus important encore, qui veut la suivre. Les mots « **Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de l'Éternel, notre Dieu, vers qui nous-mêmes nous t'envoyons ; ainsi nous serons heureux pour avoir obéi à la voix de l'Éternel, notre Dieu** » (Jr 42.6) constituaient une puissante confession de foi. Après tout ce qui était arrivé, il était temps.

Remarquez le parallèle ici avec les messages précédents de Jérémie : ne faites pas confiance aux puissances étrangères. Faites confiance au Seigneur, et il vous fera prospérer et il vous délivrera quand le moment sera venu. Le salut ne vient pas d'ailleurs ni de quelqu'un d'autre. Les puissances étrangères ne vous ont pas aidé auparavant, et elles ne vous aideront pas davantage maintenant.

Dieu doit les avertir, car il connaît la tendance de leurs cœurs : il sait qu'ils pensent à retourner en Egypte (voyez le symbolisme ici) afin d'y trouver refuge et protection. Alors, le Seigneur leur donne des ordres contraires très clairs et précis, car une telle voie n'entraînerait que leur ruine.

À nouveau, ils sont face à un choix difficile, le choix que nous avons tous devant nous la vie et la paix par la foi et l'obéissance à Jésus, ou la misère et la mort à cause du manque de foi et du manque d'obéissance. Peu importe les différentes circonstances : à la fin, le problème est le même pour nous tous. Contrairement à ce peuple, nous ne sommes pas toujours avertis de manière aussi spécifique et si claire, mais nous avons tout de même reçu des avertissements.

La vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Quel genre de choix faites-vous, chaque jour, pour la vie ou pour la mort?

MARDI 15 décembre

Retour en Égypte

Si vous ne connaissez pas la suite de l'histoire, Jérémie 42 pourrait bien se révéler passionnant. Que va faire le peuple ? Vont-ils avoir la foi, une foi révélée par l'obéissance, et rester à Juda? Ou vont-ils faire les mêmes erreurs du passé, et au lieu de suivre un clair « *Ainsi parle l'Éternel* », faire ce qu'ils veulent, malgré l'avertissement du Seigneur dans les derniers versets du chapitre 42 et ce qui les attend s'ils retournent en Égypte?

Lisez Jérémie 43.1-7.

Qu'ont-ils fait ?

Quand la Parole de Dieu n'est pas en accord avec nos intentions ou nos souhaits, nous avons tendance à émettre des doutes sur son origine divine. De la même manière, le peuple et les chefs avaient des doutes sur Jérémie.

Apparemment, en Israël, seules les circonstances avaient changé, mais le cœur du peuple et sa façon de penser demeuraient les mêmes. Ils ont laissé de côté leur vœu en attaquant le prophète Jérémie. Cependant, ils ne voulaient pas attaquer de front Jérémie, devenu âgé. Alors ils ont accusé Baruch, son ami et scribe occasionnel, et ont retourné leur colère contre lui, prétendant qu'il avait dressé le prophète contre eux.

Lisez Exode 16.3 et Nombres 16.13.

Quels parallèles y a-t-il entre ce que le peuple a dit à Jérémie et ce que leurs ancêtres avaient dit à Moïse?

La nature humaine reste la nature humaine, elle cherche toujours quelqu'un à blâmer pour ses problèmes, et cherche toujours une excuse pour faire comme bon lui semble. Ainsi, Baruch se retrouva accusé de vouloir la mort de tous ses compatriotes, par la main des Babyloniens ou par l'exil là-bas. *Jérémie 43.1-7* ne dit pas pourquoi le peuple pensait que Baruch voulait que tout cela arrive, pas plus que la Bible n'explique pourquoi les enfants d'Israël pensaient que Moïse voulait qu'ils meurent dans le désert après leur sortie d'Égypte. Sous le coup des émotions et des passions, les gens n'avaient peut-être pas de raisons réelles de penser cela. Combien il est crucial que nous gardions nos passions et nos émotions assujetties au Seigneur!

Laissons-nous souvent nos émotions ou nos passions brouiller notre jugement, ou même l'emporter sur un clair « *Ainsi parle l'Éternel* »? Comment ne pas les laisser prendre le dessus sur nous ? Voir 2 Co 10.5.

MERCREDI 16 décembre

Emmenés en exil

Lisez Jérémie 43.813.

Que dit le Seigneur à travers Jérémie

Tahpanhès était une ville située sur la frontière nord-est de l’Égypte, qui possédait d’importantes fortifications, et où un grand nombre de colons juifs habitaient.

À nouveau, le Seigneur veut que Jérémie joue symboliquement une prophétie. Bien que les paroles soient puissantes, parfois, quand les choses sont faites « *en vrai* », quand elles sont jouées devant nous, alors ce qu’on veut dire passe avec d’autant plus de poids.

Nous ne savons pas exactement comment Jérémie devait enterrer des pierres à l’entrée de la maison du Pharaon. Mais l’idée, cependant, était claire: même le puissant Pharaon ne pouvait rivaliser avec le Seigneur, et ce dernier accomplirait exactement ce qu’il avait dit. Les réfugiés qui pensaient trouver refuge et sécurité en allant en Égypte se trompaient tout autant que ceux qui, comme nous l’avons vu plus tôt, pensaient pouvoir trouver protection sécurité en faisant venir l’Égypte à eux (Jr 37.7.8). Les dieux égyptiens étaient de simples inventions inutiles sorties d’imaginaires tordues. Ces dieux étaient des abominations païennes qui maintenaient le peuple dans une grande ignorance de la vérité. Les Israélites auraient dû savoir, comme nous devrions savoir, que notre seule véritable sécurité réside dans l’obéissance au Seigneur.

« Quand le sacrifice de soi deviendra partie intégrante de notre religion, nous comprendrons alors la volonté de Dieu et nous la ferons. Car nos yeux seront oints de collyre, de sorte que nous verrons des choses merveilleuses dans sa loi. Nous verrons le sentier de l’obéissance comme le seul chemin sûr. Dieu tient son peuple pour responsable proportionnellement à la mesure de lumière de vérité que reçoit leur compréhension. Les demandes de sa loi sont justes et raisonnables, et par la grâce de Christ, il attend de nous que nous remplissions ses exigences. »

Pensez au symbolisme que représente le retour en Égypte des Israélites dans leur désir de trouver la sécurité. Quelle ironie!

Au sens spirituel, citez des façons dont nous pouvons être tentés de « retourner en Égypte » pour y trouver ce que nous pensons ne pas pouvoir trouver auprès du Seigneur.

JEUDI 17 décembre

Guerre ouverte

Lisez Jérémie 44.1-10.

Que faisaient les captifs en Egypte?

Pendant la captivité égyptienne, Jérémie a dû faire face au même problème qu'il avait quand lui et son peuple vivaient en Juda. Il avait dû parler aux chefs. À présent, il devait parler au peuple, qui commettait en captivité les mêmes péchés qui avaient entraîné la dévastation sur eux au départ.

Quelle réponse surprenante ont-ils donnée à Jérémie ? Jr 44.15-19.

La dureté de leur cœur et la tromperie qui les avait dépassés sont stupéfiantes. En gros, ils ont regardé Jérémie bien en face et l'ont défié, lui et ce qu'il leur disait au nom du Seigneur.

La logique était implacable: au départ, avant les réformes de Josias, quand ils baignaient dans le culte des dieux païens jusqu'à faire brûler de l'encens pour la reine du ciel et de répandre des libations pour elle, tout allait bien pour eux. Ils étaient aisés matériellement, et vivaient en sécurité. Mais ce n'est qu'après les réformes de Josias (qui étaient de toute manière trop tardives et peu enthousiastes) que la catastrophe a frappé. Alors pourquoi devaient-ils écouter Jérémie et tous ses avertissements ?

La réponse de Jérémie (*Jr 44.20-30*) fut celle-ci : « **Non, vous ne comprenez pas. C'est précisément parce que vous avez fait toutes ces choses que ces calamités se sont abattues sur vous. Pire encore, votre refus obstiné de changer signifie que des catastrophes plus nombreuses encore vont venir. La sécurité que vous pensiez trouver en Egypte n'est qu'un leurre et un mensonge, tout comme les dieux païens que vous adorez. À la fin, vous connaîtrez la vérité, mais il sera trop tard** ».

Qu'en est-il de ceux qui, immergés dans le péché et l'impiété, semblent très bien réussir dans la vie, tandis que parfois les chrétiens fidèles passent par de terribles épreuves?

Comment continuer à avancer avec cette réalité?

VENDREDI 18 décembre

Pour aller plus loin...

Tout au long du livre de Jérémie, comme dans toute la Bible, nous sommes face à la question du bien et du mal. Nous qui sommes chrétiens, nous connaissons le bien du mal, car Dieu a défini ces termes pour nous de bien des manières (voir par exemple *Rm 7.7; Mi 6.8; Jos 24.15; Mt 22.37-39; Dt 12.8*).

Mais si l'on ne croit pas en Dieu ? Comment savoir le bien du mal ? Eh bien, l'auteur athée Sam Harris a une suggestion. Dans son livre intitulé « The Moral Landscape », il affirme que le bien et le mal peuvent et doivent être compris uniquement en termes de science. Autrement dit, de la même manière que la science nous a permis de comprendre la différence entre la force nucléaire forte et la force nucléaire faible, elle devrait nous aider à présent à connaître le vrai du faux, et le bien du mal. Il va même jusqu'à émettre la supposition que la science pourrait bien un jour guérir le mal. Imaginez ce qui arriverait si nous découvriions un remède au mal humain. « *Imaginez, de façon purement hypothétique, que tout changement opportun dans le cerveau humain puisse se faire facilement, sans douleur, et en toute sécurité. Le remède à la psychopathie pourrait être directement administré dans un complément alimentaire comme la vitamine D. Le mal ne devient rien de plus qu'une carence nutritionnelle* ». La plupart des scientifiques, cependant, même ceux qui ne croient pas en Dieu, auraient de la difficulté à croire que la science peut résoudre ce genre de problèmes. Si, cependant, vous ne croyez pas en Dieu, où pouvez-vous trouver ces solutions?

À méditer

- **« En ce qui nous concerne, tout dépend de la manière dont nous acceptons les dispositions du Seigneur. » Pourquoi est-ce une erreur de croire que le salut vient sans condition? Les conditions ne sont pas la même chose que les œuvres. Elles ne nous gratifient d'aucun mérite quelconque devant Dieu. Comment apprendre à faire la différence entre le faux enseignement du salut par les œuvres (le légalisme) et le faux enseignement qui dit que le salut est inconditionnel (la grâce à bon marché)?**
- **Méditez davantage sur la question difficile posée à la fin de l'étude de jeudi. Si quelqu'un dit : « Je ne crois pas en Jésus, je ne crois même pas en Dieu, et cependant, voyez comme ma vie est belle. En fait, je dirai que ma vie se porte mieux que la vôtre, et vous êtes pourtant chrétien », comment réagir?**